

La longueur du cours d'études et la sévérité des examens universitaires offrent donc, en notre province, une garantie sérieuse de préparation convenable aux professions libérales.

C'est sans doute l'excellence de ce système d'enseignement qui a porté le *Montreal Medical Journal* à rendre aux maisons de haut enseignement du Canada français un témoignage flatteur que je ne puis m'empêcher de reproduire.

Après avoir donné son approbation à la critique du Dr Jones, cette revue scientifique s'exprime ainsi: "Bien que ce soit une habitude de décrier l'éducation reçue par nos compatriotes de langue française, nous sommes forcé d'admettre que, sous ce rapport, l'éducation française de la province est supérieure à celle que reçoivent nos jeunes compatriotes de langue anglaise." — Voilà une appréciation digne d'être signalée, et je suis heureux de rendre hommage à la sincérité du *Montreal Medical Journal*.

Les citations que j'ai faites des opinions d'écrivains de langue anglaise confirment donc l'idée exprimée en parlement par le Dr Roddick sur la faiblesse du cours préparatoire de certaines institutions, et le Conseil fédéral de médecine aurait par conséquent à se prononcer sur la fixation de programmes obligatoires destinés à relever le niveau des études et cela pour se conformer à la loi.

Je pose très sérieusement la question suivante:

S'il est vrai, comme l'a dit avec beaucoup d'impartialité la revue médicale anglaise de Montréal, que l'éducation dans les collèges